Ne faites plus la sourde oreille!

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828742

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

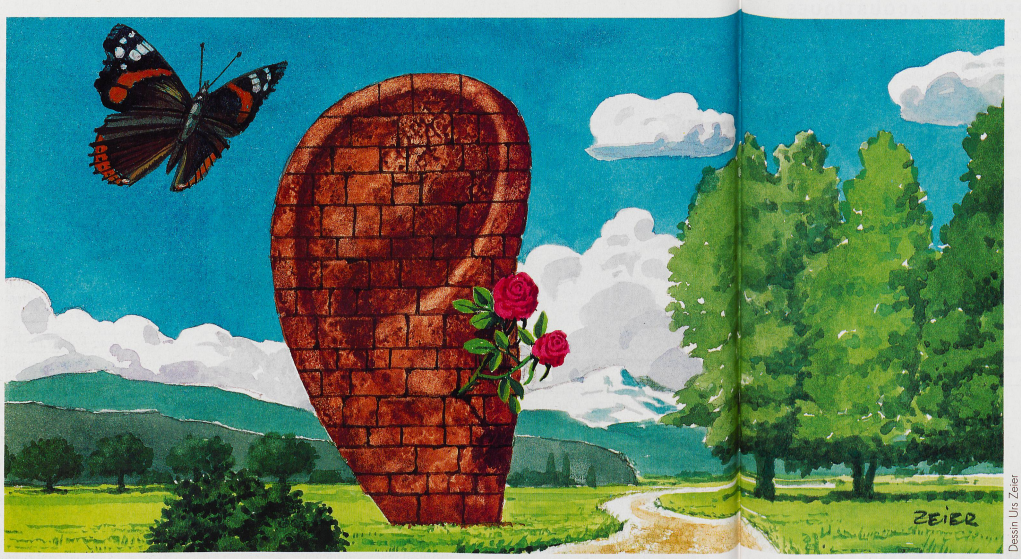
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ENQUÊTE

Ne faites plus la sourde oreille!



Dessin: Urs Zeier

Médecins généralistes, spécialistes otho-rhino, audioprothésistes sont là pour vous écouter et vous conseiller. Il existe maintenant pour les malentendants des appareils si petits et si perfectionnés qu'il serait bien bête de s'en priver.

Ce printemps, un nouvel appareil est venu encore enrichir la gamme des prothèses auditives. Et les fabricants parlent d'une vraie révolution. Dans ce minuscule boîtier, c'est un ordinateur en réduction qui gère lui-même le niveau sonore en fonction de la situation ambiante. Plus de réglages fastidieux et une qualité semblable à celle d'un enregistrement CD, puisqu'il utilise le même système numérique. Ce petit appareil mis au point par la maison danoise Widex sous le nom de Senso est en vente depuis très peu de temps en Suisse. Il va faire des émules, parce que le numérique représente un progrès technologique décisif.

En cinquante ans, l'univers des malentendants s'est profondément modifié. La médecine s'est perfectionnée et l'appareillage a connu des avancées spectaculaires. Aux orties le cornet d'antan, les petites baguettes de bois de Beethoven ou l'écouteur proposé par Bell, l'inventeur du téléphone! Aujourd'hui, on a le choix entre l'appareil intra-auriculaire, petite boule qui se glisse dans l'oreille et qui passe totalement inaperçue, ou alors le classique contour d'oreille ou rétroauriculaire, qui se glisse très discrètement derrière le pavillon. Les porteurs de lunettes peuvent également disposer d'un appareillage très efficace caché dans les branches de la lunette. Question de goût, de coquetterie et de commodité, bien sûr!

La solution

Marie-Pierre Chapuis, audioprothésiste à Lausanne, cherche pour ses clients la solution la mieux adaptée: «Pour les personnes d'un certain âge, je ne conseille pas les intra-auriculaires, parce qu'ils sont plus délicats à placer et qu'il faut les nettoyer souvent. Les contours d'oreille demandent des gestes moins précis et conviennent généralement très bien».

Avant l'apparition des nouveaux systèmes entièrement numériques, qui ne nécessitent plus de réglage de la part de celui qui le porte, le grand progrès restera probablement longtemps encore la télécommande. L'objet ne se distingue d'une télécommande de télévision que par sa dimension plus réduite encore. Les boutons permettent un réglage très fin du niveau sonore, mais ils comportent aussi plusieurs programmes qui permettent de répondre à des situations très diverses. La maison suisse Phonak en est l'un des leaders avec son appareil appelé PICS.

C'est l'ambiance bruyante d'un café par exemple, où la voix de l'interlocuteur se fond dans le brouhaha, qui offre le plus de désagrément au malentendant. Grâce à l'un des programmes actionné par la télécommande, le bruit ambiant est fortement filtré. Un client de M. Schmid, audioprothésiste à Lausanne, explique que sa télécommande en main, il a le sentiment de pouvoir affiner le son plus encore que lorsqu'il entendait bien.

Ce monsieur d'une soixantaine d'années exerce toujours sa profession dans le domaine bancaire: «Toute la journée, je suis en contact avec des clients, au téléphone ou au bureau. Ma télécommande dans ma poche me permet de faire mes petits réglages discrètement. Je suis devenu sourd à la suite d'un accident à l'armée. Une grenade a explosé très près de moi, depuis j'ai eu plusieurs types d'appareils. Celui que je porte maintenant avec sa télécommande me convient bien. Je ne suis pas sûr de vouloir en changer pour un système entièrement automatisé, décidément j'aime l'impression de pouvoir que procure ce petit plus».

Adaptation progressive

Comment en vient-on à s'appareiller? Le Dr François Rahm, otho-rhino à Renens, remarque que le vieillissement de l'oreille est inexorable. Toute personne à partir d'un certain âge connaît ainsi une perte de qualité auditive plus ou moins marquée. En France, on compte qu'une personne sur trois souffre d'atteinte auditive après l'âge de 65 ans. Le processus est mécanique et neurologique. On parle de surdité de transmission lorsqu'il y a un bouchon de cire ou une atteinte du tympan.

Mais ces sont les atteintes neurologiques qui frappent généralement les personnes âgées et provoquent une surdité de perception. Le nerf auditif est moins performant et la surdité s'installe progressivement. On a de plus en plus de peine à comprendre un interlocuteur lorsqu'il y a du bruit alentour. Les sons aigus sont les premiers touchés, les consonnes deviennent difficilement perceptibles et les problèmes de compréhension s'installent.

«Les personnes qui entendent moins bien adoptent généralement l'une de ces trois attitudes, explique le médecin: elles se coupent de la conversation qu'elles ne peuvent plus suivre, elles demandent à leur interlocuteur de répéter ou alors elles font semblant d'avoir suivi».

L'entourage souvent intervient et pousse la personne malentendante à consulter un spécialiste, parce que celle-ci s'est habituée à son handicap et n'en a pas vraiment conscience. «L'idéal serait de pouvoir appareiller un malentendant avant que le handicap ne soit trop important, l'adaptation est alors meilleure et on évite le risque de voir la personne s'isoler socialement», conseille le Dr Rahm.

La personne accompagnée d'un proche va faire un test auditif chez l'otho-rhino qui mesure le degré de perte auditive ainsi que l'ampleur des difficultés de compréhension. ▶